



MORE THAN FOOD

LES NOUVELLES DU TERRAIN



SOMMAIRE

Focus

Soutien aux femmes du monde rural africain

Actualités du terrain
Interview d'Aurélia Roemes,
coordinatrice Teranga
Au Luxembourg

Faire un don

LU22 1111 0055 5526 0000

Les femmes au coeur de la production agricole et de la sécurité alimentaire

L'engagement de SOS Faim et de ses partenaires en Afrique

Dans la plupart des pays d'Afrique, les femmes produisent entre 60 % et 80 % des aliments et sont responsables de la moitié de la production alimentaire mondiale. Elles jouent un rôle central dans tous les stades de la production vivrière, de l'ensemencement à la récolte, en passant par la transformation des produits agricoles. Pourtant, leur contribution essentielle à la sécurité alimentaire reste largement sous-estimée et insuffisamment soutenue. SOS Faim, une organisation engagée dans la lutte contre la faim et la pauvreté, place les femmes au centre de ses actions en Afrique, en collaborant avec des partenaires locaux pour renforcer leur autonomie et leur accès aux ressources. Cet article met en lumière le rôle crucial des femmes dans l'agriculture et les initiatives menées par SOS Faim et ses partenaires pour promouvoir l'autonomisation et l'égalité des sexes afin d'améliorer la sécurité alimentaire.

Le rôle essentiel des femmes dans l'agriculture

Les femmes sont les piliers invisibles de l'agriculture mondiale. Elles accomplissent la majorité des tâches agricoles. Elles sont également actives dans la transformation des

produits agricoles, une activité qui génère des revenus supplémentaires pour leurs familles. Par exemple, elles pressent l'huile, décortiquent le riz ou transforment le lait en fromage. Malgré cela, leur travail est souvent invisibilisé et peu valorisé.

Les obstacles auxquels elles font face sont nombreux. Dans de nombreuses sociétés, les traditions et les lois limitent leur accès à la propriété foncière, même en cas de décès de leur mari. Sans titre de propriété, elles peinent à obtenir des crédits pour acheter des semences, des outils ou des engrais. En outre, elles ont rarement accès à des formations techniques ou à des services de vulgarisation agricole, ce qui limite leur capacité à innover et à améliorer leurs rendements. Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), moins de 20 % des propriétaires terriens dans le monde sont des femmes, et seulement 5 % des prêts agricoles leur sont accordés.

Ces inégalités ont des conséquences directes sur la sécurité alimentaire. Renforcer les droits des femmes et leur accès aux ressources est donc une condition essentielle pour lutter contre la faim, qui touche encore 733 millions de personnes dans le monde.



SOS Faim : un engagement pour l'autonomisation des femmes

Consciente de ces enjeux, SOS Faim place l'égalité des sexes au cœur de ses actions. Nous soutenons des partenaires en Afrique qui œuvrent pour l'autonomisation des femmes rurales, leur accès à la terre, au crédit et à la formation. Nous encourageons la participation des femmes aux processus de décision au sein des organisations paysannes et des coopératives, afin que leur voix soit entendue et prise en compte.

ANOPER : valoriser le travail des femmes éleveuses

Depuis 2011, SOS Faim collabore avec l'Association Nationale des Organisations Professionnelles d'Éleveurs de Ruminants (ANOPER) au Bénin. Cette association regroupe 35 000 éleveurs et s'engage à améliorer leurs conditions de vie. Un axe important de son travail est l'appui aux femmes qui transforment le lait en produits dérivés comme le fromage et le lait pasteurisé. En 2024, plusieurs centaines de fromagères ont été formées à la production, à la conservation et au conditionnement des produits laitiers, dans le but d'améliorer la qualité et d'accéder à de nouveaux marchés. L'ANOPER a également lancé un processus de labellisation du « Gassiré », un fromage traditionnel transformé par les femmes à partir du lait de vache. Cette initiative vise à valoriser le savoir-faire local et à augmenter les revenus des productrices. 12 groupements féminins ont été accompagnés pour respecter les normes de qualité, renforcer leur cohésion sociale et développer leur leadership. 22 membres du collectif des femmes ont suivi une formation sur le leadership féminin.

CGLTE-AO : défendre l'accès des femmes à la terre

La Convergence Globale des Lutttes pour la Terre et l'Eau en Afrique de l'Ouest (CGLTE-AO) est un autre partenaire clé de SOS Faim. Ce mouvement social regroupe plus de 300 organisations paysannes dans 14 pays et milite pour une gouvernance foncière inclusive et équitable. Dans le cadre d'un projet soutenu par SOS Faim, CGLTE-AO travaille à sécuriser l'accès des femmes, des jeunes et des migrants à la terre. Elle collabore avec les chefs coutumiers pour sensibiliser les communautés et promouvoir une discrimination positive en faveur des femmes.

Facilitator for Change : renforcer les capacités des femmes en Éthiopie

En Éthiopie, SOS Faim soutient l'ONG Facilitator for Change (FC), qui accompagne les femmes rurales dans leur développement économique. FC met en place des groupes d'entraide féminins et forme les femmes à la gestion d'entreprise et au leadership. En 2024, FC a soutenu 1298 femmes dans des activités génératrices de revenus, comme l'engraissement de bétail, le petit commerce ou la production de légumes irrigués. L'objectif est de renforcer leur autonomie économique et leur participation aux décisions locales.



UBTEC : faciliter l'accès au crédit pour les femmes au Burkina Faso

L'Union des Baoré Tradition d'Épargne et de Crédit (UBTEC) est une institution de microfinance burkinabè qui soutient les femmes rurales. Grâce à des mutuelles de solidarité (MUSO), l'UBTEC offre des crédits adaptés aux besoins des femmes et les forme aux techniques agroécologiques. Mariam Ouedraogo, une maraîchère de 38 ans, témoigne : « Grâce à l'UBTEC, j'ai appris à faire du compost et à utiliser des bio pesticides. Mes rendements ont augmenté, et je peux maintenant participer aux dépenses de ma famille. »

En soutenant des initiatives comme celles de l'ANOPER, de la CGLTE-AO, de Facilitator for Change et de l'UBTEC, SOS Faim contribue à construire un monde plus juste et sans faim, où les femmes rurales peuvent pleinement réaliser leur potentiel.



J'ai 38 ans, je suis mariée et mère de trois enfants. Je fais de la culture maraîchère au Burkina Faso sur 1/2 ha. Je produis des oignons, des carottes, de l'ail et du piment. Grâce à l'UBTEC, j'ai suivi une formation en techniques agroécologiques. J'y ai appris à faire du compost, à préparer et à utiliser du bio pesticide à base de savon et d'huile de neem. Cette formation m'a permis d'améliorer mes rendements et de prévenir les attaques d'insectes. J'arrive maintenant à participer aux dépenses de ma famille au côté de mon mari et à satisfaire mes besoins sans son aide. Je vends aussi ma production au marché après les travaux maraichers. Je suis contente d'avoir été accompagnée par l'UBTEC.

Mariam OUEDRAOGO, membre de l'UBTEC depuis 2020.

ACTUALITÉS DU TERRAIN



AFRIQUE DE L'OUEST - CGLTE-OA

Autonomisation des femmes du secteur informel

Le premier forum des Femmes du Secteur informel de l'Afrique de l'Ouest a enregistré une centaine de participantes venues de 12 pays. Il a été initié par CGLTE-OA à travers sa section féminine, l'Union des Femmes du Secteur Informel (UFSI). Les participantes se sont penchées sur les défis auxquels elles font face mais aussi sur la structuration de leur Union.

BENIN - Ferme Ecole SAIN

24ème promotion à la ferme école SAIN

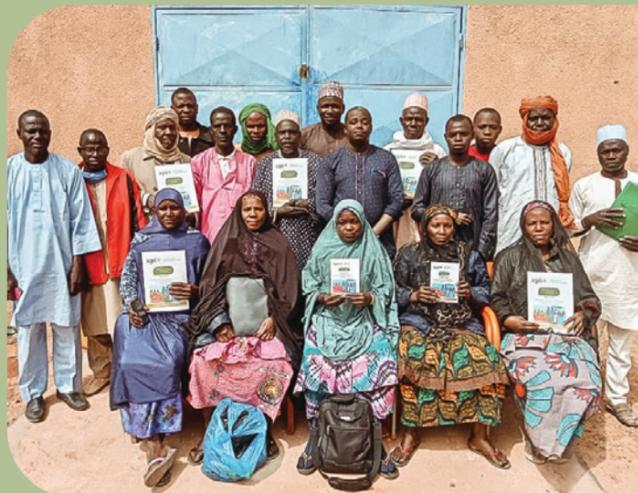
En décembre 2024, SOS Faim a participé à la remise de parchemins et de diplômes à la cinquantaine d'apprenants de la 24ème promotion de formation aux métiers agricoles. Un beau moment d'émotions et de partage à découvrir en vidéo.



NIGER – CRA Maradi

Formations sur l'éducation financière

La Chambre Régionale d'Agriculture de Maradi a organisé des sessions de formations sur l'éducation financière aux profits des organisations paysannes de la région. Cet accompagnement a permis à plusieurs organisations de renouer leur contact avec les institutions financières de la région et aussi d'accéder aux crédits agricoles.



BURKINA FASO - PRODIA AC

PRODIA AC œuvre pour la promotion de l'inclusion financière en offrant notamment des produits de financement agricole (crédit campagne, crédit de stockage, crédit de commercialisation et des crédits d'achat de petits équipements agricoles, de transformation) adaptés à sa clientèle.

BURKINA FASO – CEC-BM

Agroécologie et warrantage

Dans l'optique de contribuer à la lutte contre l'insécurité alimentaire et de faciliter l'accès à nos crédits par les petits agriculteurs, la CEC-BM a mis en place le warrantage depuis 2016. Pour la campagne agricole 2024, ces entrepôts ont permis à 595 petits agriculteurs de sécuriser 260 tonnes de céréales.



BURKINA FASO - UBTEC

L'agroécologie en pleine expansion

Pour répondre à l'appel international sur la protection de l'environnement, l'UBTEC renforce régulièrement les capacités de ses membres sur les pratiques agroécologiques. Au moins 40% d'entre eux ont été formés sur plusieurs thèmes de l'agroécologie afin de déclencher un changement de comportement dans la protection de l'environnement. Ces formations ont abordé les techniques d'agroécologie telles que le zai, le cordon pierreux, la récupération des sols (diguette), l'agroforesterie et la fabrication du compost organique.

INTERVIEW

Changer de modèle pour nourrir le monde



Teranga veut aiguïser notre conscience sur les défis autour de l'alimentation

Interview de Aurélia Roemers
Coordinatrice de la Maison de la transition alimentaire, Teranga.



Face aux défaillances du système alimentaire mondial qui laisse 733 millions de personnes dans la faim, plonge des millions d'agriculteurs dans l'extrême pauvreté et épuise notre planète, la transition vers un système agricole et alimentaire durable apparaît comme une nécessité. Depuis novembre dernier, Teranga, la maison de la transition alimentaire portée par SOS Faim sensibilise aux contradictions de l'industrie alimentaire, et encourage les citoyens à repenser notre système alimentaire grâce à une multitude d'activités. Rencontre avec Aurélia Roemers au sein de Teranga.

Pouvez-vous nous faire le tour de la maison ?

Aurélia Roemers TERANGA est un lieu de rencontres et d'échanges dédié à la transition agricole et alimentaire, avec un espace de rencontres au rez-de-chaussée. Ce dernier comprend un espace détente avec un bar associatif, une exposition permanente, une bibliothèque et une ludothèque thématiques sur les enjeux de l'alimentation, un espace enfants et un jardin partagé en cours de réalisation. Les premiers arbres devraient sortir de terre en avril. À l'étage, huit jeunes sont hébergés et ont pour mission de faire vivre le lieu, avec l'équipe de SOS Faim.

Quelle est l'implication des huit jeunes hébergés à Teranga ?

Aurélia Roemers Les huit volontaires sont le cœur de Teranga. Nous ne nous limitons pas à fournir un logement aux jeunes mais nous leur offrons un cadre pour devenir des acteurs du changement en faveur d'une alimentation durable et d'un modèle agricole respectueux de l'environnement. Depuis leur entrée dans les lieux, ils sont formés aux enjeux et participent à toutes les activités pour pouvoir bientôt acquérir une certaine autonomie d'animation des activités.

Pouvez-vous nous parler des activités proposées à Teranga ?

Aurélia Roemers Nous proposons des activités diverses afin de trouver des solutions aux problématiques qui touchent les systèmes alimentaires actuels. Nous avons déjà organisé une disco soupe autour du gaspillage, un atelier lactofermentation, un Pub-Quizz et vin chaud... Pour 2025, nous prévoyons notamment des débats et conférences, des rencontres organisées avec des producteurs locaux et des ateliers thématiques. En outre, des partenariats ont été initiés avec l'université, la Schöfflinger Jugendhaus et la Maison Relais de Schifflange, afin de mettre en place un programme d'activités pour les jeunes.

Pour SOS Faim, l'enjeu est de taille : « Dix milliards d'êtres humains vivront sur Terre d'ici 2050. La transition vers un système agricole et alimentaire durable apparaît comme une nécessité.

Retrouvez-nous les mardis, jeudis et samedis (10-18h) au 35 avenue de la Libération L-3850 Schifflange.

www.teranga.lu

Au Luxembourg



Près de 5000 euros récoltés pendant les Déjeuners Solidaires 2024

Merci à toutes et à tous pour votre engagement lors des Déjeuners solidaires ! Que vous ayez partagé un repas solidaire ou fait un don, votre contribution a un impact réel dans notre lutte contre la faim. Nous souhaitons aussi remercier nos partenaires : Beet, Brasserie K116, Café Camus, Chez Toni, Compass Group, De Kolibri, Eurest, EXKi, Glow, Kaf Lokal, Mesa, Pluxee, Reed, Seed et Vauban.



Remise de chèque Café Camus

Un grand merci à Manuella et Giovanna qui ont décidé de donner 1 euro par client venu manger au Café Camus pendant les déjeuners Solidaires en décembre.



Déjeuner solidaire au Campus Vauban avec Compass/Eurest

Lors de la semaine de la solidarité de Vauban et Eurest ont proposé un repas unique, préparé avec des produits locaux et de saison. L'objectif a été atteint : 2100 repas ont été servis et 1.000 € reversés à SOS Faim. Les éco-délégués de Vauban ont également reversé les 500 € de bénéfices qu'ils ont récoltés lors du marché de Noël de l'établissement. Bravo et un grand merci à tous pour cette belle mobilisation !



Rencontre du FoPo avec la Commission des Affaires étrangères de la Chambre des Députés

Le 20 janvier, le Forum Politique (FoPo) des ONGD, dont SOS Faim fait partie, a présenté les défis actuels du secteur à la Commission des Affaires étrangères de la Chambre des Députés. Les ONGD ont ainsi pu informer les député.e.s des risques et opportunités qui se présentent actuellement au secteur.



Visite de notre partenaire, Pascal Gbenou

Nous avons eu le plaisir d'accueillir Pascal Gbenou, paysan agro-pisciculteur et fondateur de la ferme-Ecore SAIN au Bénin. Pendant 3 jours, il a pu échanger sur les enjeux communs avec la ferme TERRA, la reproduction de semences de tomates chez Mareille, la ferme Arc-en-Ciel et l'équipe de SOS Faim.



Plus d'informations sur www.sosfaim.lu



Éditeur responsable

Delphine Dethier
17-19 Av. de la Libération
L-3850 Schifflange

Rédaction

E. Bertoni

Graphisme

Intrépide Studio,
41 Rue du puits Romain
L-8070 Bertrange

Impression

Schlimé, 19 Rue de l'Industrie
L- 8069 Bertrange

Le magazine est imprimé sur
du papier recyclé.

Crédits photos

© SOS Faim

Périodicité

Trimestriel

Nombre d'exemplaires

3.700

Numéro du magazine

N°5

Si vous souhaitez vous désinscrire
de nos bulletins d'informations
ou modifier vos coordonnées,
envoyez-nous un email à l'adresse :

DONATEUR@SOSFAIM.ORG



Grâce à votre
application
mobile Payconiq
FAITES UN DON



Faites un don

LU22 1111 0055 5526 0000

T : +352 49 09 96
donateur@sosfaim.org

17-19 av. de la Libération
L-3850 Schifflange
Luxembourg

SOS Faim a.s.b.l
RCS : F554
www.sosfaim.lu

VIREMENT

Un caractère MAJUSCULE (BLEU ou NOIR) ou signe par case en cas d'écriture manuscrite

Code BIC de la banque du bénéficiaire		EUR ou		Montant	
C C P L L U L L		<input type="checkbox"/>		<input type="text"/>	
N° de compte du bénéficiaire					
I B A N L U 2 2 1 1 1 1 0 0 5 5 5 5 2 6 0 0 0 0					
Nom de la banque du bénéficiaire (uniquement si code BIC non indiqué)					Code Pays
<input type="text"/>					<input type="text"/>
Nom et adresse du bénéficiaire					
S O S F A I M O N G A S B L					
L - 3 8 5 0 S C H I F F L A N G E					
Communication au bénéficiaire					Code Pays de résidence
V O I R L E T T R E M A G A Z I N E 5					<input type="text"/>
N° de compte du donneur d'ordre					Reporting
<input type="text"/>					<input type="text"/>
Nom et adresse du donneur d'ordre (Max. 4 lignes)					Avis de débit
<input type="text"/>					<input type="text"/>
Date d'exécution souhaitée		Date et Signature			
<input type="text"/>		<input type="text"/>			
Frais à charge (par défaut = PARTAGÉS)					
<input type="checkbox"/> PARTAGÉS OU <input type="checkbox"/> Bénéficiaire OU <input type="checkbox"/> Donneur d'ordre					